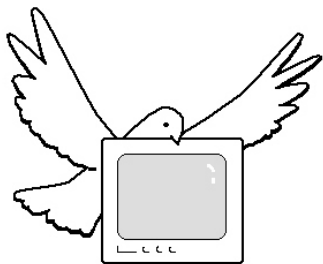


EDUPAX



Cultiver la solidarité

L'Auditorium Joseph-Lavergne est plein à craquer. Plus de 250 personnes sont venues assister à la finale annuelle de l'activité d'écriture « Solutions des jeunes au sexisme et à la violence ». Outre les 150 finalistes, l'auditoire comprend des parents, des enseignantes et des camarades de

classe. Chaque année, depuis 10 ans, l'activité propose aux jeunes de développer un discours et des anticorps contre cette culture cathodique qui fait l'éloge de la violence et du sexisme, en plus de désensibiliser les jeunes à la souffrance d'autrui. Cette année, près de 1700 élèves ont exercé leurs neurones sur les 10 situations qui leur avaient été soumises par le Conseil syndical de la région de Québec (CSRQ), en partenariat avec la Fondation des victimes du 6 décembre, la Fédération des syndicats de l'enseignement et PACIJOU.

Au primaire

Chez les 816 élèves du primaire ayant soumis un texte, le thème qui a inspiré le plus grand nombre (324) est sans contredit « Éric le solitaire », un garçon que l'on traite de fifi, à qui personne ne parle et dont personne ne veut lorsque vient le moment de former des équipes.

PHOTO 1

« (...) on voit des gens se faire traiter de fifi ou de fille manquée. Je trouve que tout cela ressemble à de la discrimination. (...) J'en donne la faute à tous ces tyrans qui prennent plaisir à perpétrer ce genre de violence sournoise. (...) Alors, à tous les Éric de la terre, ne lâchez pas.

Jean-François Chapdelaine, 6ième, École Ste-Victoire.

PHOTO 2

D'autres élèves du primaire (171) ont, pour leur part, choisi d'écrire à Danielle Shimotakahara pour la féliciter. Danielle, 13 ans, a entrepris une campagne dans son Orégon natale contre les jeux vidéo ultraviolents. Plusieurs arcades affichent maintenant un autocollant « Pas de jeux vidéo ultraviolents ici ».

PHOTO 3

Légende : « En parcourant ton bref récit, Danielle, j'ai trouvé génial de placer les jeux ultraviolents dans une section réservée aux personnes âgées de plus de 18 ans. (...) Pour t'aider dans ton projet, s'il te manque un garçon ingénieux, je me porte volontaire ».

Cédric Lacombe, 6ième année, École Ste-Victoire.

Enfin, 124 élèves, ont choisi de recycler le scénario de l'émission de télé des Pokémon en y éliminant la violence. Fait à noter, ce thème est le seul à avoir été retenu par une majorité de garçons.

PHOTO 4

« Les Pokémon pourraient apprendre à construire des maisons pour les oiseaux et comment les nourrir »

Lucas Bouchard, 1ère année, École des Cîmes.

PHOTO 5

« Ces Pokémon pourraient planter des arbres pour purifier l'air, car, de nos jours, il y a énormément de pollution. Évidemment ils n'y parviendraient pas seuls, ils devraient demander l'aide de tous les enfants des écoles de Sorel ». Louis-Philippe Desjardins, 6 ième année, École Ste-Anne-les-Îles

Cultiver le « vivre ensemble »

L'activité d'écriture « Solutions au sexisme et à la violence » agit à la manière d'un exercice d'évacuation de l'école en cas d'incendie. Il éveille la sensibilité des jeunes et leur permet d'imaginer des façons originales d'aborder les problèmes. Quiconque a assisté à la finale peut témoigner de la profondeur et de la richesse des textes présentés. Voilà une activité pédagogique simple pour développer la solidarité chez les plus jeunes.

Plusieurs écoles primaires ont utilisé ces situations d'écritures dans le cadre d'authentiques travaux de classes. Quelques enseignantes et enseignants en ont fait des projets collectifs, d'autres ont accompagné l'exercice de dessins avec les plus petits. Au plan de la mobilisation locale, il faut souligner l'implication exemplaire du Syndicat de l'enseignement du Bas-Richelieu qui a mobilisé un nombre important de ses membres dans cette intervention pédagogique. La présidente du SEBR, Francine Simoneau, a même nolisé un autobus et a personnellement accompagné les finalistes de 7 écoles de son territoire. Il n'est pas inutile de souligner que la participation des écoles à cette activité d'écriture les rend éligibles au statut d'Établissement vert Brundtland (EVB).

Jacques Brodeur, Consultant « violence-jeunesse »

À suivre dans le prochain numéro :

« Au secondaire, cultiver la Paix et l'audace »

<http://www.edupax.org/>